

Revue de presse

Le Japon en duo

Géraldine Lay, *Quatre automnes, 2016-2019*

Marc Riboud, *Tokyo, 1958*

EXPOSITION du 10/09 au 31/12/22

Dans le parcours Résonance 2022 - Biennale d'art contemporain de Lyon

Quatre automnes, 2016-2019 réalisé avec le soutien du CNAP - Centre national des arts plastiques et le soutien de l'Institut français.



©Géraldine Lay
Kyoto, Japon, 2017



©Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Japon, 1958. Premier rallye de photographie au Japon. Quelques mannequins amenés par Fuji posent devant le décor volcanique de Karuizawa pour le bonheur de quelques 2000 amateurs et professionnels.

SÉLECTION

5 expos gratuites qui nous émerveillent au mois de février

Par **Maïlys Celeux-Lanval**

Publié le 4 février 2023 à 09h02, mis à jour le 6 février 2023 à 16h02

Difficile de courir les musées lorsque son compte en banque fait grise mine... Comme toujours à l'affût des bons plans, Beaux Arts vous a concocté une sélection d'expositions gratuites, à découvrir en février de Paris à Saint-Nazaire en passant par Rouen et Lyon.

3. À Lyon, deux regards sur le Japon



VOIR TOUTES LES IMAGES

Géraldine Lay, Kyoto, Japon, 2017



Indispensable galerie lyonnaise dédiée à la photographie. Le

Réverbère braque ses projecteurs sur deux voyages au Japon. Le premier, c'est celui du géant Marc Riboud (1923-2016), grand photographe de l'Asie - notamment de la Chine et du Vietnam, pays auxquels il a consacré plusieurs ouvrages. L'homme, enfant d'une famille lyonnaise, s'est rendu au Japon en 1958 et a immortalisé les rues, les vitrines, et surtout les Japonaises, à qui il a dédié un livre, *Women of Japan*. La deuxième, c'est Géraldine Lay (née en 1972), Arlésienne ayant voyagé quatre fois au Japon de 2016 à 2019, toujours à l'automne. Elle a saisi les passants et leurs smartphones, les parcs et les palissades, des moments heureux et des errances, avec un même sens de la composition, une belle sensibilité aux couleurs. Leurs regards se complètent, l'un d'hier, l'autre d'aujourd'hui.

→ Le Japon en duo

Du 10 septembre 2022 au 11 mars 2023

www.galeriereverbere.com

Galerie Le Réverbère • 38 Rue Burdeau • 69001 Lyon

www.galeriereverbere.com

GALERIES | EXPOSITIONS

EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

Galerie Le Réverbère

Deux époques, deux photographes, mais un seul pays : le Japon. Marc Riboud le découvre à la fin d'un périple en Asie en 1958, ce sera le sujet de son livre *Women of Japan*. Géraldine Lay l'explore à quatre reprises à partir de 2016, pour comprendre ce que l'archipel a de mystérieux et d'insaisissable. Confronter la vision de ces deux photographes curieux et portés par le hasard des rencontres met en évidence la permanence d'une culture millénaire et les ruptures de la mondialisation. Un drôle de jeu d'équilibre.

«**Le Japon en duo – Géraldine Lay, Quatre automnes, 2016-2019 / Marc Riboud, Tokyo, 1958**» jusqu'au 31 décembre • 38, rue Burdeau Lyon 1^{er} • 04 72 00 06 72 • galeriereverbere.com



Beaux-Arts Magazine - Décembre 2022

EXIT MAG

MOTS-CLÉS...

SORTIR À LYON

CINÉMA François Ozon nous raconte Mon Crime,
THÉÂTRE Sommeil sans rêve, le nouveau Thierry
CONCERTS Le grand retour de Morrissey
CLASSIQUE Adam Laloum, le plus grand pianiste
EXPOS Marc Riboud à Confluences, un
BARS-RESTOS Palm, le nouveau resto en musique du
PLEIN AIR Skier pas cher et sans personne à
FESTIVALS On y était : la master-class de

EXPOS ▶ C'EST GRATUIT ! ▶ PHOTO
Photo : Marc Riboud au Japon, c'est gratuit!
 François Mailhes le 27 février 2023

Partager cet article :



Sous l'œil des photographes... et de Marc Riboud.

Il y a la nouvelle exposition Marc Riboud du musée des Confluences, qui nous a déçus... Et il y a le Japon en duo vu par Marc Riboud et Géraldine Lay à la galerie Le Réverbère. Non seulement c'est beau, mais c'est gratuit!

Aujourd'hui le photographe **Marc Riboud** aurait 100 ans. Le Musée des confluences fête cet anniversaire à travers 100 photos. Mais il est encore temps d'apprécier une série de clichés rares, en noir et blanc, sur le Japon datant de 1958 (trois tirages originaux sont notamment en vente) et mis en regard des photos plus récentes (2016-2019), en couleur, de **Géraldine Lay** à la **Galerie Le Réverbère**.

Cette exposition double, de haute qualité, pose sans le signifier explicitement, une question importante pour l'histoire de la photographie. **Marc Riboud** a pu photographier sans problème des passants au naturel en plein Tokyo. Un demi-siècle plus tard, **Géraldine Lay** s'est heurtée à la difficulté de capter tranquillement les images d'urbains anonymes, vigilants, parfois hostiles. De fait, son travail s'est effectué à la campagne, offrant par ailleurs de belles lumières naturelles (l'ouvrage de l'expo vient de sortir, le rendu est magnifique). La photographie de rue, l'œil au vent, telle que la pratiquait Doisneau et Riboud, ou de façon plus outrée **Martin Parr**, a-t-elle définitivement vécue ?! Ce serait un comble à une période où l'espace urbain est envahi de caméras.

Le Japon en duo. Géraldine Lay et Marc Riboud. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon 1er. Du mer au sam de 14h à 19h et sur rendez-vous. Jusqu'au 11 mars 2023. Entrée libre.

Photo : Japon, 1958. Premier rallye de photographie au Japon. Quelques mannequins amenés par Fuji posent devant le décor volcanique de Karuizawa pour le bonheur de quelques 2000 amateurs et professionnels. (@Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG)

« Catherine Derioz, galeriste de la galerie le Réverbère à Lyon revient avec générosité et transparence sur sa carrière. Elle nous narre la vie de sa galerie avec Jacques Damez en nous dévoilant leurs difficultés et grandes joies. Nous avons aussi abordé la difficulté d'être entendue par les institutions culturelles, l'apparition et consolidation du marché de la photo, la question du prix des loyers pour les galeristes et l'arrivée des femmes collectionneuses sur le marché de l'art. Je vous conseille d'écouter l'épisode jusqu'au bout, car elle nous lit un doux texte écrit par le photographe Denis Roche sur le couple Catherine Derioz et Jacques Damez à la fin de l'entretien ! Bonne écoute ! »

épisode
#64

LES VOIX DE LA PHOTO

CATHERINE DERIOZ

Galeriste
Galerie le Réverbère

0:00 / 1:05:52



1'35 – Catherine Derioz. Qui est-elle ? En 1979 : ses retrouvailles avec la photo et elle rencontre le photographe Jacques Damez. Elle a travaillé dans la première librairie et galerie de photographie de France. Dans ce lieu on a proposé au couple Jacques et Catherine de faire des expositions liées aux livres qui sortaient. Ils ont imaginé un espace dédié à la photographie et aux photographes.

10' – Le couple trouve un grand espace de 300m2. A cette époque il n'y avait pas de marché de la photo, on vendait pas ou très peu d'images.

14'50 – Ils ne voulaient pas que la galerie soit perçue comme un endroit mondain où se montrer. Ils voulaient que les gens osent pousser la porte.

22'24 – Cela a été plus difficile avec les institutions. Ils ont fait le tour des structures en France.

25'40 – Depuis son début dans le milieu de la photographie le système a changé pour des raisons économiques et politiques. Par exemple : Les Rencontres d'Arles sont devenues un événement grand public et non plus un événement pour les professionnels.

29'20 – Les marchands travaillent sur des œuvres déjà connus alors que les galeristes font découvrir et partagent l'intimité d'un artiste. Ils sont les premiers à critiquer des artistes. C'est un métier riche intellectuellement et fragile économiquement.

34'30 – Certains photographes plasticiens se servent de la photo comme support/outils et pas comme une pensée.

38' – Ils ont été les premiers à faire des expositions dans hors les murs. Depuis, ils en font environ 15-30 expos à l'extérieur de leur galerie.

41'30 – Les évolutions dans son métier et le milieu de la photographie :

- L'arrivée des foires a changé beaucoup de choses car cela a fait exister la photo sur le marché.
- On est passé des « fous de photographies » à une nouvelle génération de collectionneurs plus spéculateurs.
- L'arrivée des femmes collectionneuses
- En ce moment la photographie est fragile car le marché a pris de la place.
- La question des loyers est un grand problème pour les galeries.

53'10 – On n'est pas des grands voyageurs mais on voyage avec les photos. On s'est cultivé avec les images.

56' – Elle lance un appel à la ville pour créer une institution qui perdure à Lyon. La prochaine expo sera sur le Japon, Géraldine Lay et Marc Riboud. En septembre en résonance avec la Biennale de Lyon.

1h' – Elle nous lit un texte écrit par le photographe Denis Roche sur le couple Catherine Derioz, Jacques Damez

À écouter sur [Apple Podcast](#) / [Spotify](#) / [Deezer](#) / [Soundcloud](#) / [Youtube](#)

France 3 auvergne rhône-alpes

chez moi programmes menu



Photographie Marc Riboud, un oeil sur le monde 19/20 Rhône-Alpes

JT 19-20 Rhône-Alpes
Émission du mardi 28 février 2023
diffusé le 28/02/2023 • 23min • tous publics



Photographie Marc Riboud, un oeil sur le monde 19/20 Rhône-Alpes



Photographie Marc Riboud, un oeil sur le monde 19/20 Rhône-Alpes



Photographie Marc Riboud, un oeil sur le monde 19/20 Rhône-Alpes



France 3

Lyon

03:16 Photographie Marc Riboud, un oeil sur le monde 19/20 Rhône-Alpes

[France 3, journal télévisé - Mars 2023](#)

TRIBUNE DE LYON

ACTUALITÉS - L'INVITÉ(E) DE LA SEMAINE - CULTURE - RESTAURANTS - GASTRONOMIE - SORTIES - PATRIMOINE LYON

Accueil / Culture / Au plus près de Marc Riboud au musée des Confluences

Au plus près de Marc Riboud au musée des Confluences

Mathilde Desautels - 23 février 2023

Pour sa première exposition entièrement consacrée à la photographie, le musée des Confluences a choisi Marc Riboud. 100 photos du Lyonnais reconnu internationalement sont exposées.



Fenêtres d'antiquaire, une photo prise en Chine par Marc Riboud (illustration). © Marc Riboud

Il y a des images qu'il faut absolument avoir vues. Surtout lorsqu'elles proviennent de l'œil tendre de Marc Riboud, photographe originaire de Lyon dont la renommée internationale tient la dragée haute à celles d'Henri Cartier-Bresson ou Robert Capa. Pour sa toute première exposition exclusivement consacrée à la photographie, le Musée des Confluences s'empare des voyages du reporter pour nous emmener, à leur manière, aux quatre coins du monde.

À travers une sélection de cent photographies classées par thématiques à l'occasion du centenaire de sa naissance, on retrouve les plus beaux clichés de Marc Riboud sur les routes d'Inde, de Chine, du Japon, du Vietnam ou du Nigeria.

Outre celui de ce peintre aux allures de Charlie Chaplin en haut de la tour Eiffel qui devint son sésame pour intégrer la prestigieuse agence Magnum ou cette jeune femme armée d'un simple chrysanthème face à un mur de baïonnettes lors d'une manifestation pacifiste aux États-Unis, nos coups de cœur vont à ses compositions moins connues, empreintes d'une malice et d'une spontanéité extraordinaire.

Grand photographe, petite expo

Un poing levé, une prière en clair-obscur, un couple au restaurant, la Cité Interdite recouverte de neige, une paysanne dans un train immortalisée comme une mannequin mélancolique... Le tout dans un noir et blanc travaillé jusque dans les moindres détails.

On aurait aimé contempler ce sens de l'instant décisif et des lignes graphiques avec davantage de recul et de respiration : exposés dans un petit espace - 170 m², là où se tenaient auparavant les oiseaux rares - les cent tirages peinent à déployer leur pleine mesure, trop proches les uns des autres pour que l'on puisse vraiment s'y plonger.

Quitte à déguster Marc Riboud dans une atmosphère intimiste, autant poursuivre l'expérience jusqu'aux Pentes de la Croix-Rousse, où la galerie Le Réverbère réserve un bel hommage à ses photographies du Japon, en versions originales. Et de méditer sur la route : à quand un lieu public digne de ce nom dédié au huitième art à Lyon ?

100 photographies pour 100 ans, exposition de Marc Riboud. Du 24 février au 31 décembre 2023. Du mardi au dimanche de 10h à 18h30 au Musée des Confluences, Lyon 2e. Tarifs. Jusqu'à 9 euros.

À LIRE AUSSI

26 JANVIER 2023
Fin d'alerte pour le musée des Confluences

26 JANVIER 2023
Lyon 2e. Menacé par courriel, le musée des Confluences fermé par précaution pour une...

20 NOVEMBRE 2022
Le musée des Confluences et la bataille du tyranosaure

LE FIL D'ACTU

26/02/2023 17-05
Lyon 2e. La bonne cuisine mère-fille de Délicieux, épicerie moderne

26/02/2023 15-00
Qui était François Rezier ?

26/02/2023 11-00
La jour où une partie de la Presqu'île de Lyon a été rasée

26/02/2023 8-56
Le lit de douche pour les enfants atteints d'autisme

25/02/2023 17-00
Lyon : la toute première boutique qui vend uniquement des bugs

Abonnez-vous à TRIBUNE DE LYON des 4,90€/mois

JE CHOISIS MA FORMULE

ARTICLES LES PLUS LUS

9 FÉVRIER 2023
Piétonnisation de la Rue de la République : 17 associations de riverains écrivent à Grégory...

6 FÉVRIER 2023
Parfluorés : « Lyon est l'un des endroits les plus pollués en Europe »

30 JANVIER 2023
Le maire de Lyon annule la table ronde sur la Palestine et les 30 ans d'Oslo

RIBOUD ?

Photographie / Le Musée des Confluences consacre pour la première fois l'une de ses expositions uniquement à la photographie. C'est Marc Riboud qui est mis à l'honneur... Mais nous en ressortons déçus. Explications.
PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Marc Riboud (1923-2016) ne fait pas partie de nos photographes fétiches. Mais nous avons beaucoup de respect pour son travail, avec ses qualités d'empathie humaniste, de curiosité visuelle joyeuse, de capacité de rencontre avec l'autre ou avec l'actualité... Son peintre sur la Tour Eiffel, sa jeune femme à la fleur face aux baïonnettes de l'armée américaine, son plongeur à Dubrovnik ont même atteint le statut d'icônes populaires. Pour le centenaire de sa naissance, le Musée des Confluences présente une sélection de cent images, subdivisée en quatre chapitres thématiques.

VISUEL OU PHOTOGRAPHIE ?

En découvrant l'exposition dans des espaces exigus, les yeux nous piquent ! Des tirages de qualité discutable s'agglutinent sur les cimaises, avec des variations de formats anarchiques et injustifiées (en tout cas, nous n'en avons pas compris la pertinence). Aucune respiration entre les images, aucune suggestion de lecture entre elles, si ce n'est des rapprochements formels assez grossiers : des architectures avec des architectures, des portraits avec des portraits, des photos de groupe avec des photos de groupe... Toute idée de composition est ici laminée en posant les photographies au petit bonheur la chance, dans un accrochage à la fois étouffé et disparate.



Bref, l'expo se fait légèrement recadrer

Toute idée de composition est ici laminée en posant les photographies au petit bonheur la chance, dans un accrochage à la fois étouffé et disparate

Le PB Lyon N°1033 du 1^{er} au 14 mars 2023

À la fin de l'exposition, de grands paysages rétroéclairés sont comme une nouvelle cocasserie dans la torsion en tous sens des œuvres de Riboud. Et l'on pourrait rapprocher cette exposition des modalités de l'ère "visuelle" actuelle : qu'importe le format, le support, le rendu d'une image... sur portable, affiche, ordinateur, carte postale ou tablette, c'est pareil.

Or, la photographie est justement un temps d'arrêt et une limite à l'élasticité du visuel. Dépôt de temps et intensification d'un espace qui nécessitent aussi un peu d'autonomie pour dialoguer, sans confusion, avec les autres. Les amateurs de Marc Riboud iront donc plutôt au Réverbère, pour un accrochage certes plus restreint en nombre d'images (et concentré sur ses photographies au Japon), mais beaucoup plus respectueux de son travail. De plus, ils y découvriront de séduisantes séries photographiques récentes de Géraldine Lay.

→ Marc Riboud, 100 photographies pour 100 ans

Au Musée des Confluences
Jusqu'au 31 décembre

→ Le Japon en duo : Marc Riboud et Géraldine Lay

À la galerie Le Réverbère
Jusqu'au 11 mars

LE SOUFFLE DE LA FICTION

JE N'AI JAMAIS VOULU FAIRE UN TRAVAIL AUTOBIOGRAPHIQUE. J'AI BESOIN DE SORTIR DU QUOTIDIEN.

PAR EMMANUELLE BABE | PHOTOS GÉRALDINE LAY

Le succès ne faiblit pas autour des regards érotisés sur le Japon que Le Réverbère propose à travers les séries des photographes Marc Riboud et **Géraldine Lay**, « honorée » d'être présentée aux côtés du grand photoreporter disparu en 2016. Admirablement composés, ses portraits et scènes de rue réalisés dans les petites villes de l'archipel accrochent le regard. Qu'est-ce qui se joue derrière ces visages, ces mouvements suspendus, ces atmosphères étranges comme sortis d'un film ? Géraldine Lay a toute sa place sur les cimaises du Réverbère, qui la suit et la soutient depuis ses débuts. Alors étudiante en histoire de l'art, c'est elle qui, intimidée, a poussé la porte de la galerie, avant l'École nationale supérieure de la photographie dont elle sort diplômée en 1997. Aujourd'hui, elle travaille à Arles chez Actes Sud, comme éditrice dans le département photographie et art contemporain. Géraldine Lay cultive une pratique régulière de la photographie, à la recherche des petits événements qui font le souffle de la fiction. Les villes sont le terrain d'exploration de cette grande marcheuse.

qu'elle arpente à la fois à l'affût et avec un certain détachement. « Je me laisse beaucoup porter par mon instinct, ma sensibilité, les rencontres. » La photographe a beaucoup voyagé dans le Nord de l'Europe, notamment en Scandinavie où elle s'émerveille « de cette lumière très dorée qui produit un effet projecteur de façon naturelle ». Celle-ci est devenue la matière de son travail, où des piétons pressés forment comme un ballet, une scène de café produit un parfait jeu de miroirs... et de regards. En 2009, Géraldine se rend pour la première fois au Royaume-Uni dans le cadre d'un projet du Pôle photographique en Hauts-de-France. « Une révélation », affirme-t-elle, là encore grâce à ces clairs-obscur qui donnent à sa *street photography* des airs de plateau de cinéma ou de peinture à la Hopper. Ses voyages successifs nourriront la série *North End*.

Au Japon aussi, Géraldine Lay joue avec les ombres et « la lumière très forte, très blanche de l'automne ». Le cinéma l'inspire, comme la littérature, en particulier américaine : « J'essaie de rendre l'idée d'une narration, de conter quelque chose sans le raconter. » Les anonymes deviennent sujets, certains prenant même la pose. Et nourrissent notre imagination : à quoi pense cette fille, le regard perdu, au café ? Et ce garçon, les yeux rivés sur son téléphone ?

Programmes divers et résidences plongent Géraldine Lay dans l'inconnu, et cela lui plaît : « Je prends les opportunités pour aller là où je n'irais pas. » Comme *Radioscopie de la France*, commande de la BNF pour laquelle elle photographie les grimpeurs en Vaucluse et, une fois n'est pas coutume, les paysages. Mais avec la patte Lay, en s'intéressant « aux détails – des corps, des gestes, la roche – et à l'irréalité de ce décor de falaises ». À Clichy-sous-Bois, en ce moment, elle photographie les habitants de tours promises à la démolition. L'exposition sera montée cette année. En attendant, une monographie – la cinquième – sur son travail au Japon vient tout juste d'être éditée, avec une rencontre-signature programmée au Réverbère. La boucle est bouclée.

INSPIRATIONS
William Eggleston, Diane Arbus, Luigi Ghirri, Jim Harrison, Raymond Carver, Rick Bass, James Gray, Alfred Hitchcock, etc.

11 MARS
Galerie Le Réverbère
Lyon 1

30 MARS - 23 MAI
Galerie Madé
Paris 6

FAR EAST
Éditions Pourtaite
(fév. 23)

RENCONTRE
02 MARS À 18H
Le Réverbère
Lyon 1

geraldine.com
@geraldine



Arkuchi - Mars 2023
Couverture et article

À Lyon, une exposition pour parcourir le monde à travers l'objectif de Marc Riboud

Le photographe Marc Riboud a assisté aux grands bouleversements du 20e siècle, il a photographié la Chine de Mao, l'indépendance algérienne ou encore la révolution islamique en Iran. Une double exposition lui rend hommage à Lyon.

Léna Thobie-Gorce
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 01/03/2023 15:58

Temps de lecture : 2 min.



La photographie "La jeune fille à la fleur" a été prise lors d'une importante manifestation contre la guerre du Viêt Nam aux États-Unis. (France 3 Auvergne-Rhône-Alpes : Claire Cherry-Pellat, Vincent Diguat, Delphine Mollard)

Cent clichés pour découvrir ou redécouvrir le photographe lyonnais de renommée internationale Marc Riboud. C'est ce que propose l'exposition *100 photographies pour 100 ans*, installée au Musée des Confluences de Lyon jusqu'au 31 décembre 2023. Photographe-voyageur, Marc Riboud a été un grand témoin des transformations sociétales de notre monde. Ses photos, à l'image de la célèbre *Jeune fille à la fleur*, qui montre une adolescente tenant tête à des soldats, ont marqué leur époque.



France 3 Auvergne-Rhône-Alpes : Claire Cherry-Pellat, Vincent Diguat, Delphine Mollard

En 1953, Marc Riboud saisit un instant de grâce, le *Peintre de la Tour Eiffel* imperturbable, au-dessus du vide. Cette photo devient iconique et lui permet d'entrer à l'agence de presse Magnum. S'ensuit alors pour Marc Riboud une vie loin de Paris. Fasciné par la Chine de Mao, il témoigne de l'histoire avec une grande humanité. Sa découverte du monde se poursuit aux États-Unis au moment de la contestation contre la guerre au Vietnam en 1967, ou encore pendant la révolution islamique en Iran. Flâneur aux aguets, il se fond dans le quotidien et assiste aux bouleversements du monde.



"Le peintre de la Tour Eiffel" est la photographie qui a permis à Marc Riboud de se faire connaître. (France 3 Auvergne-Rhône-Alpes : Claire Cherry-Pellat, Vincent Diguat, Delphine Mollard)

Une photo sur le vif comme un jeu

L'épouse de Marc Riboud, Catherine Chaine, veille sur son œuvre, notamment par le biais de l'association "Les amis de Marc Riboud" et a participé au choix des photos pour l'exposition. Elle se souvient de sa "tendresse visuelle" et de l'amusement avec lequel il prenait des photos sur le vif. "Il était assez rapide, il essayait d'être invisible, sur la pointe des pieds. C'était très beau de le voir évoluer parce qu'il se baissait, il montait sur un tabouret, il reculait, c'était comme une danse", raconte-t-elle.



Marc Riboud s'est passionné pour la Chine dans ses voyages. (France 3 Auvergne-Rhône-Alpes : Claire Cherry-Pellat, Vincent Diguat, Delphine Mollard)

Henri Cartier-Bresson disait de lui qu'il avait "le compas dans l'œil". Il cherchait partout la géométrie pour révéler la beauté. "À travers cette géométrie, il met de la tendresse et de la poésie. Il dénonce des faits de société mais jamais frontalement, toujours en douceur. Et c'est ça qui est intéressant, malgré cette géométrie, ce côté mathématique, il nous amène vers une deuxième lecture de ses photos", explique Thomas Consani, tireur de Marc Riboud.



Marc Riboud cherchait la géométrie dans ses photographies. (France 3 Auvergne-Rhône-Alpes : Claire Cherry-Pellat, Vincent Diguat, Delphine Mollard)

Si vous appréciez l'œuvre de Marc Riboud, vous pouvez aussi profiter de l'exposition *Le Japon en duo* à la galerie Le Réverbère de Lyon. Ses noir et blanc du Japon y sont exposés jusqu'au 11 mars 2023 en résonance avec les clichés d'une photographe contemporaine, Géraldine Lay.

"100 photographies pour 100 ans" au Musée des Confluences à Lyon. Jusqu'au 31 décembre 2023. Tarif plein : 9 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants. Plus d'informations sur le site du Musée des Confluences.

ÉCARTS

NÉCESSITÉS

PRÉCIPITÉS

PRÉTEXTES

TACTIQUES

LACUNES

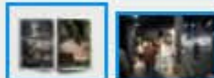


QUI SOMMES NOUS ?

LES AUTEUR

Accueil du site > Précipités > Édition > Far East, Géraldine Lay

CLIQUEZ >> ZOOEZ



VOIR AUSSI ...

MORGAN BODART ET JULIE ODE-VERIN DEUX ARTISTES EN RÉSIDENCE À LA LABOMEDIA

Leur sortie de la résidence financée par la région Centre Val de Loire à la Labomédia au 108 à (...)

ANXIÉTÉ ÉCOLOGIQUE CHEZ LES ARTISTES CONTEMPORAINS

Mise en scène dans l'espace monumental de l'ancienne Bourse de Commerce, où la collection Pinault (...)

LUMIÈRE // CONTEMPLATION UNE EXPOSITION À L'ATELIER GALERIE ECOTONE, VENDÔME

L'atelier galerie Ecotone à Vendôme tente de concilier arts plastiques et arts vivants grâce à (...)

MATHIEU KLEYEBE ABONNENC,

Le voyage guyanais commence avec le titre de l'exposition, une référence au livre de Frantz Fanon, (...)

Far East, Géraldine Lay

un « road book » au pays du Soleil levant, publié par Poursuite

▪ vendredi 3 mars 2023, par David Gauthier



Un grand aplat jaune attire le regard vers des couleurs froides, une étendue d'eau et des bleus layette avec quelques palmes vertes. Entre le jaune de Nicolas Poussin et le bleu de Gilles Aillaud, la photographie est picturale. Brille de manière imperceptible en bas à droite FAR EAST. Géraldine Lay invite ainsi à l'accompagner dans son voyage au Japon.

D'ailleurs, la jaquette américaine du livre se déplie et devient l'affiche du film de cette itinérance. Étonnante jaquette, sur quinze plis, seulement quatre sont visibles et donnent la tonalité. En ouvrant le pli faisant office de couverture, un échafaudage apparaît. Ainsi commence FAR EAST.

Voir en ligne : [https://www.poursuite-editions.org/...](https://www.poursuite-editions.org/)

Puis, une reliure japonaise porte les cinquante photographies imprimées en format paysage, pleine page, encadrées d'une marge blanche comme les accroches d'une pellicule cinématographique 35mm. C'est parti, nous roulons dans les campagnes et villes moyennes japonaises, loin des représentations furieusement bruyantes d'un Tokyo. Comme un flipbook, la succession de diptyques instaure une densité visuelle. Chaque photographie est riche en détails et en informations. La vitesse du parcours est impérativement lente pour s'imprégner de chaque ambiance et des scènes à la couleur particulière, celle de l'automne. Cette unité de saison rend ses quatre voyages en un seul pour le lecteur passager (unité de temps du « road movie »). La qualité d'impression de chaque photographie sur un papier fin fait ressortir les couleurs vives. Ici le jaune est le fil. La couleur des scènes de rue prises sur le vif est une des marques du style de Géraldine Lay depuis ses débuts : dès Un mince vernis de réalité (2005 ouvrage collectif), Failles ordinaires (2012) à North End (2018) via Impromptus (2017).

Géraldine Lay inscrit son œuvre dans une durée en se confrontant, comme ici au Japon, à des difficultés qu'elle n'avait pas éprouvées encore. La lumière chaude de l'automne nippon ne répondait pas aux couleurs des pays européens et souvent nordiques qu'elle a arpentés. D'ailleurs, au retour de son premier séjour de plusieurs semaines, elle ne savait pas si elle poursuivrait. La première photographie du livre évoque peut-être cela, le ciel est ténébreux comme une tornade malgré une éclaircie localisée sur un hameau. Espoir incertain. Elle ne pensait pas y retourner. Puis, s'inscrivant dans une lignée de coloriste (celle américaine d'un Eggleston ou d'un Shore ; malgré qu'elle soit européenne, ce n'est pas celle d'un Luigi Ghirri), elle compose son cadrage avec les couleurs de la lumière de l'automne et de multiples jeux d'ombres portées.

L'exposition à la galerie Le Réverbère de l'automne 2022 au 11 mars 2023 témoigne des choix de la photographe pour créer son « carnet de voyage » où chaque photographie est déjà une histoire. Chaque visiteur peut raconter son film. La particularité du livre conçue en grande complicité entre l'éditeur et Géraldine Lay est de privilégier le regard sur chaque photographie et de créer un dialogue entre elles. Un subtil montage associe des rencontres humaines et la surprise de paysages aussi bien naturels qu'urbains. Cette histoire d'histoires est rythmée par 4 pages blanches créant des respirations dans le séquençage de notre voyage, dont la première est amorcée grâce à un store blanc tombant sur des corbeilles de fruits dont le rouge des cerises et le jaune des bananes sont d'un éclat vivifiant.

Far East est le titre donné par Géraldine Lay à son « road book », car sa vision du Japon est celle d'une pionnière dans un western. Sa sensibilité d'Européenne face à une culture dont les codes sont complexes, et sans volonté de les connaître, de préparer son aventure, crée un Japon loin des stéréotypes, empli d'imaginaires. Des chats, des enfants, des adolescents, des vieux messieurs cravatés, des femmes et des hommes urbains et ruraux peuplent cette déambulation. Et ces autochtones alternent avec des paysages dont les compositions sont souvent oniriques comme une côte maritime, quatre lourdes pierres tombées sur du lichen brûlé par le sel iodé ou alors brouillent les représentations où le regardeur ne sait plus si c'est une fiction ou une réalité, si c'est un décor de film ou un collage. Tout ceci, pourtant, existe. Seul le réel cadré par Géraldine Lay trouble le regard, comme ce faux Mont Fuji coincé dans un entremêlement de portails, de maisons, de végétations et de voitures. D'ailleurs cette photographie est en écho avec celle de la jaquette enfin visible sans la déplier. Une merveille d'abstraction. L'échafaudage du début était bien un avertissement. Et puis d'autres images révèlent cette ambiguïté et mettent en avant la qualité du regard de Géraldine Lay, affirmé et sans fausse note dans les cadrages. Certains verront vers le milieu de l'ouvrage l'enseigne en néon rouge d'une boutique écrivant comme si c'était manuscrit, Frites, l'unique mot en alphabet latin croisé dans ce périple, et d'autres le mot Arles, avec un A mal formé. A l'image de cette ambiguïté de lecture, Géraldine Lay donne à regarder son Japon, esthétique et énigmatique, calme, silencieux et étrange. « Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime », titre de l'ouvrage d'Elena Janvier (Arléa, 2011, abécédaire s'attachant à décrire avec légèreté les différences et les petits détails du quotidien entre vivre en France et vivre au Japon).

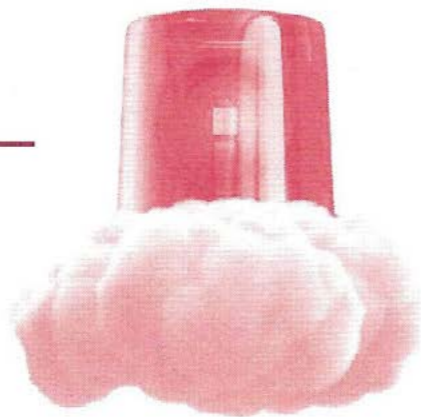
haut de page

++INFO++

Far East Géraldine Lay

ISBN 978-2-490140-40-4

30,00 €



PASSION JAPON

Tandem de choc à la galerie **Le Réverbère** qui présente de façon croisée les travaux de **Marc Riboud** et **Géraldine Lay**. Le Japon en duo raconte l'archipel : le photoreporter lyonnais Marc Riboud l'a arpenté en 1958 alors que Géraldine Lay y a séjourné à quatre reprises entre 2016 et 2019. Entre street photographie et photo humaniste, ils montrent un pays sur le fil, à cheval entre traditions orientales et culture mondialisée. Géraldine Lay est une portraitiste hors pair, Marc Riboud l'instinctif cultivait l'art de capter les beaux gestes. **EB**

> 31 DÉC.
Galerie Le Réverbère Lyon 1

Galerie Le Réverbère



© Géraldine Lay, Japon 2017
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

EXPOSITION DU 10 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2022

Géraldine Lay / Marc Riboud

La fragilité de la transmission entre deux générations de photographes.

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, qui a voyagé au Japon en 1958 - série à (re)découvrir - aurait eu 100 ans en 2023. L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie sans projet préétabli au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel.

L'une et l'autre sont adeptes de la rue et de la marche, attentifs à ce qu'elles offrent. Marc RIBOUD aurait souhaité donner son fonds photographique à la ville de Lyon pour créer un lieu dédié à la photographie contemporaine en dialogue avec son œuvre. Il tenait à ses échanges entre les âges, les époques et les civilisations.

Le projet n'a pas abouti malheureusement mais nous avons voulu, à notre mesure, répondre à son désir avec cette exposition en duo sur un même territoire si éloigné de notre culture. Chacun devant cet inconnu, sans protocole et sans attente préméditée, laisse la fragilité de sa perception diriger la découverte.

L'exposition sera présentée du 10 septembre au samedi 31 décembre 2022. (Expo soutenue par le CNAP). Vernissage le samedi 10 septembre. Nous ferons aussi une nocturne le jeudi 15 septembre dans le cadre de #Osezlesgaleries.

Galerie Le Réverbère - 38 rue Burdeau, 69001 LYON - 04 72 00 06 72
www.galeriereverbere.com



Arkuchi Magazine #32 - Décembre 2022 - Janvier 2023



Ecko Magazine #17, été 2022 - Juin 2022



© MARC RIBOUD - FONDS MAG

Exposition DU 10.09 AU 31.12

100 choses vues dans l'œil de Riboud

Marc Riboud aurait fêté ses 100 ans en juin 2023 et à cette occasion, la Ville Lumière s'apprête à accueillir les images iconiques du photographe lyonnais. Dès le 10 septembre, Le Réverbère aura remplacé ses tirages de William Klein pour y installer ceux – originaux ! – d'un des plus grands noms de la photographie française. Un projet important pour Catherine Dérioz, après la décision de Gérard Collomb en 2015 de ne pas créer de fondation dédiée aux travaux du photoreporter. « Une erreur pour la ville », se désespère-t-elle encore aujourd'hui. En effet, peu de temps avant sa mort en 2016, Marc Riboud avait alors annulé sa donation à Lyon pour l'envoyer au musée Guimet... de Paris.

La galeriste nous propose cet automne une série en noir et blanc sur le voyage du photographe au Japon en 1958. Après avoir arpenté la Chine, le baroudeur – membre de l'agence Magnum – a trouvé en Extrême-Orient le sujet de son tout premier livre, *Women of Japan*, avant de partir trois mois en URSS. « Les routes m'ont appris quelque

chose qu'aucun maître, si grand soit-il, n'aurait pu m'enseigner », disait-il à propos de ses voyages.

Cent photographies iconiques. Autre projet d'envergure autour de celui qui a marqué le monde en 1967 avec sa *Fille à la fleur*, lors d'une manifestation contre l'intervention américaine au Vietnam : une rétrospective est d'ores et déjà programmée au musée des Confluences à partir de février 2023 pour célébrer le centenaire du photographe. Si l'exposition du Réverbère se concentre sur le travail de Marc Riboud au Japon – en duo avec Géraldine Lay – celle du musée métropolitain se déclinera en 100 photographies retraçant l'ensemble de ses reportages, en Asie, en Pologne ou à New York. Le projet, encore en construction, entrera-t-il en résonance avec celui de la galerie des pentes de la Croix-Rousse ? On l'espère, tant l'héritage aux quatre coins du monde de Riboud est précieux pour la photographie... et pour sa ville d'origine. **M.B.**

Le Japon en duo. Exposition de Marc Riboud et Géraldine Lay à partir du 10 septembre à la galerie Le Réverbère, Lyon 1^{er}. Entrée libre. galeriereverbere.com

TRIBUNE DE LYON N° 873, DU 1^{er} AU 7 SEPTEMBRE 2022



CULTURE



Résonance Biennale

Géraldine Lay : 4 automnes 2016-2019 & Marc Riboud : Tokyo, 1958

Un homme et une femme ; deux époques, deux regards ; un pays, un médium et... une galerie. Les âmes éprises de minimalisme pourraient ainsi résumer la rencontre virtuelle opérée par Le Réverbère entre les œuvres de Géraldine Lay et Marc Riboud. Si un demi-siècle sépare les deux photographes, une même fascination les rapproche : celle qu'exerce le Japon sur les Occidentaux et, singulièrement, les Français. On ne parle pas ici de ce goût pour un orientalisme de pacotille – l'exotisme, ce corollaire pathétique et haïssable du colonialisme –, plutôt du plaisir de découvrir une *terra incognita* et de

révéler « l'autre » dans ses ressemblances à soi plutôt que ses différences. Ce n'est point faire injure à Riboud ou Lay d'affirmer que leurs images auraient pu être composées en Europe ou aux États-Unis à la même époque : elles saisissent avant tout l'universalité des situations, quand tant d'autres cherchent à fixer du folklore..

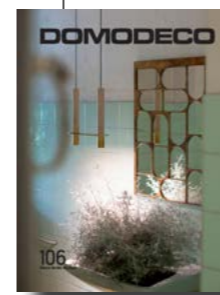
Vincent Raymond

Du 10 septembre au 31 décembre à la Galerie Le Réverbère
38, rue Burdeau – 69001 Lyon
www.galeriereverbere.com
Entrée libre.

Japon, 1958. Premier rallye de photographie au Japon. Quelques mannequins amenés par Fuji posent devant le décor volcanique de Kawazawa pour le bonheur de quelque 2 000 amateurs et professionnels. Courtesy Galerie Le Réverbère. ©Marc Riboud

Kyoto, Japon, 2017. Courtesy Galerie Le Réverbère ©Géraldine Lay

44 ALAUNE





LYON



Le Japon en duo – Géraldine LAY, Marc RIBOUD

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 – série à (re)découvrir – aurait eu 100 ans en 2023.
L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel.

Galerie Le Réverbère
38 Rue Burdeau, 69001 Lyon
Du 10 Septembre au 31 Décembre

Voir sur l'app



SPECIAL LYON
en
Résonance avec la Biennale de Lyon



Osez les galeries est un collectif de 18 galeries réunies autour de 2 objectifs: inciter un large public à pousser sans craintes les portes des galeries et (re)découvrir la diversité de l'offre artistique à Lyon; des valeurs que nous partageons et que nous soutenons chez Art is Heart.

A l'occasion de l'ouverture de la biennale de Lyon, une nocturne est organisée dans toutes les galeries ce jeudi 15 septembre jusqu'à 21h avec la présence de nombreux artistes. Une très belle occasion de visiter les galeries et de découvrir l'art avec celles et ceux qui la font.

On vous partage notre sélection



Le Japon en duo – Géraldine LAY, Marc RIBOUD

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 – série à (re)découvrir – aurait eu 100 ans en 2023.
L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel.

Galerie Le Réverbère
38 Rue Burdeau, 69001 Lyon
Jusqu'au 31 Décembre

Voir sur l'app



A vos agendas, voici notre sélection des expositions à voir ce week-end!

[Paris] [Lyon] [Montpellier] [St-Paul-de-Vence] [Clermont-Ferrand]

LYON



Le Japon en duo – Géraldine LAY, Marc RIBOUD

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 – série à (re)découvrir – aurait eu 100 ans en 2023.
L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel.

Galerie Le Réverbère
38 Rue Burdeau, 69001 Lyon
Jusqu'au 31 Décembre

Voir sur l'app

TRIBUNE DE LYON

ACTUALITÉS - L'INVITÉ(E) DE LA SEMAINE - CULTURE - RESTAURANTS - GASTRONOMIE - SORTIES - TENDANCES

Accueil / Culture / Les 26 et 27 novembre, 18 galeries d'art contemporain ouvertes tout le week-end

Les 26 et 27 novembre, 18 galeries d'art contemporain ouvertes tout le week-end

Mathilde Beaugé - 24 novembre 2022



À Lyon, pour le dernier week-end de novembre, « Osez les galeries » ouvre les portes de 18 établissements dédiés à l'art contemporain, de la Croix-Rousse à Perrache.



© Jessica Pamp / Unsplash

L'initiative « Osez les galeries » est née pendant le confinement, d'une discussion entre Céline Melon, directrice de la galerie Manifesta (Lyon 1^{er}), et Béatrice Bréchnignac, fondatrice de la galerie tatiss (Lyon 2^e). L'idée d'ouvrir les portes de l'art contemporain lyonnais le dimanche en est, depuis, à sa quatrième édition. De 11 h à 18 h les samedi 26 et dimanche 27 novembre prochains, 18 galeries d'art seront ouvertes au public, en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Art contemporain. Une nuit dans les galeries lyonnaises](#)

Peinture, sculpture, photographie, vidéo, installations, artistes internationaux ou scène locale, il y en aura pour toutes les sensibilités. L'occasion de déambuler à travers Lyon : le parcours commence sur le plateau de la Croix-Rousse, descend les Pentes vers l'Hôtel de Ville, fait un crochet par Saint-Paul et la Guillotière avant de sillonner entre Bellecour et Ampère.

La liste des 18 galeries participantes

La Taille de mon âme, Galerie Vrais Rêves, Regard Sud Galerie, Galerie Françoise Besson, La Petite Galerie, La Galerie NörKa, Galerie Le Réverbère, Manifesta, Galerie Ceysson & Bénétière, Le 1111, L'Œil Écoute, Poltred, Henri Chartier, Autour de l'Image, Slika, La Galerie Valérie Eyméric, Tatiss, Atelier du Canal.

#ART #ACTUALITÉ #BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN LYON

À LIRE AUSSI



12 OCTOBRE 2022
Édition 2022 du festival Lyon Art Paper : que le dessin soit rock!

LE FIL D'ACTU

- 27/11/2022 17:18
Lyon 7e. Le 97, le café où venir à toute heure de la journée
- 27/11/2022 13:10
Poppy Magda, illustratrice de femmes puissantes
- 27/11/2022 11:00
Qui est François Faussemagne ?
- 27/11/2022 10:52
Le jour où la raffinerie de Feyzin a explosé
- 27/11/2022 7:31
Vénissieux. Un vélo-cargo électrique pour les professionnels

Abonnez-vous à
TRIBUNE DE LYON
dès 4,90€/mois



ARTICLES LES PLUS LUS



10 NOVEMBRE 2022
Dix adresses où faire un mâchon à Lyon



9 NOVEMBRE 2022
Grève du 10 novembre : quelles mobilisations à Lyon ?



1 NOVEMBRE 2022
Le centre hospitalier de Saint-Cyr au Mont d'Or placé sous tutelle et son directeur...



ArKuchi

25 novembre, 14:38 · 🌐



[Plein les yeux]

Et de 4 : "Osez les galeries" remet le couvert ce week-end.

18 galeries lyonnaises se font une joie d'ouvrir leurs portes et leurs cimaises au public. Un temps fort en résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Photo, peinture, vidéo, céramique, installations... Il y en a pour tous les goûts.

L'occasion de pousser leurs portes et d'échanger avec tous ces galeristes passionnés.

Osez les galeries ! 😊

Petit coup de pouce à la petite nouvelle de rue de la Poulallerie : Em'arts ouvre ses portes ce week-end. Des perles du street art local à dénicher !

Galerie Le Réverbère - Vrais Rêves - Regard Sud - La Petite Galerie & François Besson -

Nörka - La Taille de mon Âme - Le 1111 - Ceysson & Bénétière - Manifesta - Atelier du Canal

(Les Puces) - Galerie Henri Chartier - Tatiss - Autour de l'image - Slicka - Poltred etc.

[La Biennale de Lyon / Art Galerie Le Réverbère Street Art Enchères Lyon Poltred Galerie](#)

[NörKa Vrais Rêves La taille de mon âme Galerie SLIKA Galerie Françoise Besson LE 1111.](#)

[Galerie Celine Moine & Laurent Giros fine art Le Cabinet de Curiosités de Valerie Eymeric](#)

[Manifesta Lyon Ceysson & Bénétière Galerie tatiss Galerie Henri Chartier](#)

📅 26 et 27 NOV, sa. 11h/19h, di. 11h/18h

osez les gale- ries



2022

2023

@osezlesgaleries
#osezlesgaleries

Atelier du Canal
Autour de l'Image
Ceysson & Bénétière
Françoise Besson
Henri Chartier
L'Œil Écoute
La Petite Galerie
La Taille de mon âme
Le 1111
Le Réverbère
Manifesta
Galerie NörKa
POLTRED
Regard Sud
SLIKA
tatiss
Valérie Eyméric
Vrais Rêves



Photographies de **Marc Riboud** et **Géraldine Lay** sur le Japon exposées à la galerie Le Réverbère, Lyon 1^{er}, jusqu'au 31 décembre.

de Gazier

Le lyonnais passionné du cinéma, Claude Gazier puise son inspiration dans les grands chefs-d'œuvre du cinéma. L'univers peintre est à découvrir à travers quatre thématiques : métamorphoses, ses grands portraits, ses tableaux représentant des échanges de regards et autres des scènes de film du monde entier.

Photographies de **Marc Riboud** et **Géraldine Lay** sur le Japon de 1958 à 2016-2019. Galerie Le Réverbère, Lyon 1^{er}. galeriereverbere.com Jusqu'au sam. 10 décembre.

Jours heureux - Géologie des Trente années

Présentée dans l'histoire des Trente Glorieuses, où l'Europe se lance à la conquête du monde. Progrès, plein-emploi, baby-boom, automobile, consommation, contestation... de l'urbain Tony Garnier, jusqu'au 8e.

Musée de la Ville de Lyon, jusqu'au dim. 18 décembre. 5€.

Mystérieux visage - Portraits et figures de Giordano

La Fondation Renaud propose une grande exposition dédiée au portrait lyonnais Patrice Giordano. 150 portraits et autportraits au fusain ou à la peinture tentent l'une des quêtes fondamentales de l'artiste : « Qui sommes-nous face à l'autre ? » de la Vaise, Lyon 9e. Fondation-renaud.com Jusqu'au 23 décembre. 5€ à 6€.

Les orphelins d'Amérique Centrale

Exposition de dessins de Betty Boixader, portraits d'enfants orphelins d'Amérique Centrale Bibliothèque du 5e Saint-Jean, Lyon 5e. bm-lyon.fr Du jeu. 3 novembre au sam. 24 décembre.

Japon - Géraldine Lay, Marc Riboud

Photographies de Géraldine Lay et Marc Riboud du Japon de 1958 à 2016-2019. Galerie Le Réverbère, Lyon 1^{er}. galeriereverbere.com Jusqu'au sam. 31 décembre.

Des épées pour la Saône ? Les dépôts de l'âge de Bronze en milieu humide

Les fouilles menées dans le lit de la Saône ont révélé un grand nombre d'objets de l'âge du Bronze, notamment des épées. L'exposition présente plus de 300 pièces. Pour les plus jeunes, un livret de visite est disponible à l'accueil du musée.

Musée Nicephore Niepce - Vivant Denon, Chalon-sur-Saône. museedenon.com Jusqu'au dim. 8 janvier. Gratuit.

Carta

Deux expositions : l'une peuplée des imposantes sculptures de Simone Holliger et l'autre, plus textuelle et performative, de Johana Blanc. BF15, Lyon 1^{er}. labf15.org Du lun. 28 novembre au sam. 21 janvier. Vernissage mercredi 16 novembre à 18h.

Magique

Le musée Confluence dédie une salle aux magies d'ici et d'ailleurs. Des potions de sorcières

aux gestes des guérisseurs, des tours spectaculaires du prestidigitateur aux personnages de notre enfance, l'exposition invite à éprouver combien la magie vise à changer le cours ordinaire des événements tout en leur donnant du sens. Musée des Confluences, Lyon 2e. museedesconfluences.fr Jusqu'au dim. 5 mars.

Toutankhamon

Venez admirer de nombreux trésors prêtés par les ateliers du Musée du Caire, authentifiés par le Ministère des Antiquités égyptiennes et parcourez des décors grandioses reconstitués avec les techniques de l'époque. La Sucrière, Lyon 2e. lasucriere-lyon.com Jusqu'au lun. 24 avril. De 13€ à 17€.

Spectaculaire ! Le divertissement chez les Romains

Venez vivre l'ambiance survoltée des théâtres, des courses de chars et des combats de gladiateurs ! Voir encadré. Musée Lugdunum, Lyon 5e. lugdunum.grandlyon.com/fr Jusqu'au mar. 6 juin. De 4€ à 7€.

Naviguez sur un fleuve

L'exposition vous invite à suivre le cours d'un fleuve imaginaire. Au fil de l'eau, vous découvrirez le mystère des sources, les couleurs des confluences, la force des flots et enfin les enjeux écologiques et géopolitiques des estuaires et des deltas. Musée des Confluences, Lyon 2e. museedesconfluences.fr Jusqu'au dim. 27 août. 9€.

Ça se trame à Villeurbanne - l'aventure textile

Immersive et ludique, l'exposition 2022-2023 du Rize vous emmène dans l'aventure de l'industrie textile et de ses acteurs, au passé et présent. Des actions culturelles et visites sont prévues en lien avec l'expo. Le Rize, Villeurbanne. lerize.villeurbanne.fr Du 17 novembre 2022 au 30 septembre 2023. Inauguration le 17 novembre à 18h30. Entrée libre.

Secrets de la Terre

L'exposition met en évidence les propriétés chimiques des matériaux et leurs utilisations à travers l'histoire. Musée des Confluences, Lyon 2e. museedesconfluences.fr Jusqu'en 2024.



THE EYE OF PHOTOGRAPHY

L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Roger A. Deakins, Géraldine Lay, Marc Riboud, Sory Sanlé...

Edition of November 3rd, 2022



Galerie Le Réverbère :

Géraldine Lay et de Marc Riboud : Japan as a duo

EXHIBITION

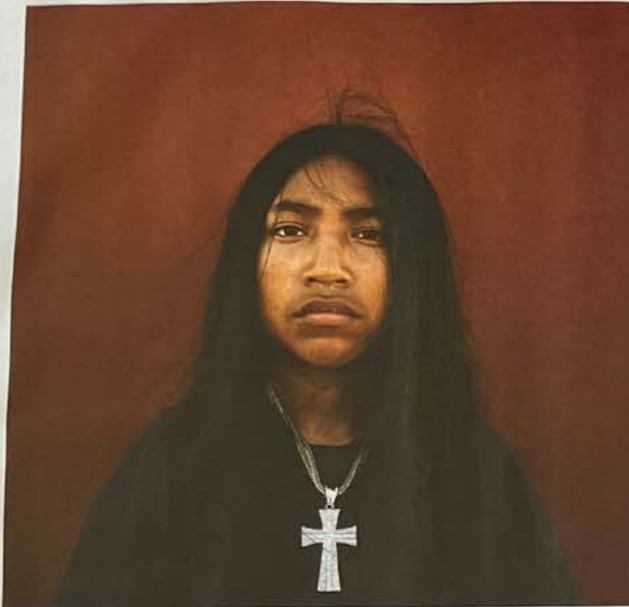
PHOTO MARC RIBOUD

PHOTO MARC RIBOUD

The exhibition is called *Le Japon en duo (Japan as a Duo)*. It brings together photos of Géraldine Lay and Marc Riboud until December 31, 2022. One, Marc Riboud, in black and white, traveled to Japan in 1958 – series to (re) discover – would have been 100 years old in 2023. The other, 50, (...)

Continue to read

Share Tweet Forward



Peuple primitif (Toulouse)

"Marion Gronier",
Galerie Le Château d'eau (31),
jusqu'au 31 décembre 2022.

Le pays de la liberté repose sur une histoire sombre mêlant colonisation, destruction et esclavage. Que reste-t-il aujourd'hui du peuple autochtone de l'Amérique? Pour répondre à cette question, la photographe Marion Gronier est partie à la rencontre des Amérindiens qui résident aux quatre coins des États-Unis. Elle a photographié les descendants du peuple premier dans le dessein de faire ressurgir les fantômes du passé qui hantent cette histoire coloniale. Elle témoigne également d'un héritage des violences commises par une société où le racisme et la discrimination ethnique sont encore très présents. Elle choisit le portrait serré en regard frontal pour dénoncer les portraits signalétiques d'Alphonse Bertillon appliqués aux populations colonisées, et qui avaient pour but de prouver leur infériorité génétique. Ne l'oublions pas, ces regards et ces visages sont ceux de l'Amérique!

New Color (Paris)

"1970s, années chromatiques",
Galerie Miranda (10^e), jusqu'au 13 novembre 2022.

Cette exposition est l'occasion de revenir sur le mouvement artistique New Color initié aux États-Unis dans les années 1970. La Galerie Miranda a choisi de présenter les œuvres de deux femmes précurseurs : Jo Ann Callis et Jan Groover. Au même moment, la lutte féministe est particulièrement intense aux États-Unis, et les deux photographes décident de documenter leur vie domestique. Sans pour autant se revendiquer artistes féministes militantes, Callis et Groover offrent un regard iconoclaste sur le quotidien des femmes de cette époque.



Renaissance (Gentilly)

"Ergy Landau 1896-1967", Maison Robert Doisneau (94), jusqu'au 8 janvier 2023.

Après Mary Ellen Mark, c'est au tour d'Ergy Landau d'occuper les cimaises de la Maison Robert Doisneau. Née en Hongrie en 1896, elle commence la photographie à l'âge de 19 ans. En 1923, elle décide de rejoindre Paris. À sa mort, en 1967, son nom et son œuvre tombent dans l'oubli - un sort réservé à bien trop de femmes photographes. Peu connue du grand public, Ergy Landau est pourtant une figure importante du siècle dernier. Elle contribua notamment à la création de l'agence Rapho et immortalisa la libération de Paris en 1944. Cette rétrospective est un rappel à l'histoire de la photographie!



Regards croisés (Lyon)

"Le Japon en duo", Galerie Le Réverbère (7^e),
jusqu'au 31 décembre 2022.

C'est un monde qui sépare le Japon de Marc Riboud et celui de Géraldine Lay. Pour cette exposition de rentrée, la galerie lyonnaise Le Réverbère a souhaité mettre en regard le travail que Marc Riboud a réalisé en 1958 et celui de Géraldine Lay, effectué entre 2016 et 2019. Le premier clôt un périple solitaire de trois ans passés en Asie. Riboud découvre avec fascination ce pays qu'il capture en noir et blanc quatre mois durant. Géraldine Lay, quant à elle, se rend sur l'archipel à l'automne 2016. Elle y retournera à trois reprises pour immortaliser, en couleurs, la vie citadine. Deux générations et deux points de vue pour révéler un territoire aussi mystérieux que passionnant.



Libération des corps (Bruxelles)

"Volle Petrol", Hangar Photo Center (4^e),
jusqu'au 17 décembre 2022.

Si la photographie est entrée dans sa vie dès son plus jeune âge, c'est à l'adolescence que Charlotte Abramow entame réellement l'exploration du médium avec le corps comme sujet de prédilection. Face à l'urgence de bousculer les codes de représentation, et en particulier ceux du corps des femmes, la jeune photographe belge sublime ce que la société choisit de cacher : rides, bourrelets et autres "imperfections". Elle brise également les tabous des règles et du plaisir féminin. Pour cette exposition, Charlotte Abramow fait un retour aux sources au sein du Hangar Photo Center, en plein cœur de sa ville natale.



Marc Riboud et Géraldine Lay : deux visions du Japon à la Galerie Le Réverbère

Éléonore Bully-Garilli - Événements et expos - 29 septembre 2022 - 4 min de lecture

Jusqu'au 31 décembre 2022, la Galerie Le Réverbère de Lyon présente l'exposition « **Le Japon en duo** ». Le visiteur est transporté au pays du soleil levant à travers deux époques et prismes artistiques : celui de **Géraldine Lay** dans son œuvre « **Quatre automnes** » (2016-2019) ; et de **Marc Riboud** dans son travail intitulé simplement « **Tokyo** » (1958).



Dans un café de Kyoto - © Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

En quête d'horizons asiatiques

En 1955, Marc Riboud part en quête d'horizons asiatiques. À bord de sa Land Rover, il fuit ses attaches françaises et s'embarque pour un voyage semé d'étapes plus ou moins longues, en Afghanistan, au Pakistan, au Népal, en Chine, pour finir par l'Indonésie et le Japon. Arrivé en 1958, quatre mois lui suffiront pour produire **deux cent cinquante films**, qui renseignent un **Japon des années 60** en quête de **libéralisme** mais encore traversé par de fortes identités et traditions.

Un demi-siècle plus tard, en 2016, une autre photographe s'embarque dans une aventure japonaise. Il s'agit de Géraldine Lay, éditrice chez Acte Sud. Alors **en quête d'étrangeté** et avide de cultures lointaines, elle reçoit une bourse de l'Institut français et de la ville de Lyon qui lui donne l'impulsion nécessaire pour **quatre voyages-explorations** dans le **Japon** du XXe siècle.

L'exposition nous entraîne dans ces deux univers artistiques et temporels et nous plonge dans les différentes strates de la culture nipponne.



Kyoto, Japon, 2017 - © Géraldine Lay, Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

L'œil du reporter

Marc Riboud avait l'œil du **reporter**. Il capturait à la perfection **une expression individuelle singulière au beau milieu d'un mouvement collectif**. Il savait mettre en valeur autant un acte spectaculaire qu'un geste simple du quotidien. Refusant de tout temps les travaux sur commande, il attribuait à l'acte photographique **un caractère authentique et spontané** non compromettable.

En Chine, au Vietnam, mais aussi dans les zones tribales à la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan, le photographe s'aventurait souvent dans des **territoires en conflits**, afin de d'illustrer la complexité des contextes géopolitique et socio-économique de l'époque.

Au Japon, et plus précisément à Tokyo, il disait être subjugué par « cet équilibre sur la corde raide que les Japonais maintiennent avec difficulté, entre **cette furieuse occidentalisation et industrialisation**, et **l'instinct oriental** qui demeure dans la vie quotidienne de chacun ».



Dans un grand magasin de Tokyo, qui vend des robes de style occidental. Japon, 1958 © Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG, Courtesy Galerie Le Réverbère

Les photographies présentées à la Galerie Le Réverbère épluchent cette **identité en construction** d'un pays qui se remettait alors encore - économiquement et socialement - des **destructions massives** subies dix ans auparavant.



Ouvrier sur le chantier - © Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG, Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Les clichés sélectionnés donnent à voir des bribes de traditions dans la modernité ; des sourires et des gestes tournés vers un **avenir présumé radieux**. Le noir et blanc donne aux photographies de Marc Riboud une dimension d'archive : **archives d'une époque** bien révolue mais qui anime encore la société japonaise contemporaine.

La relève

Après une carrière fructueuse et sans compromis, Marc Riboud s'éteint en août 2016 à Paris. La même année, Géraldine Lay quitte Arles pour se rendre au Japon. Attirée par les **identités urbaines** et les particularités de la vie citadine, elle entame alors son aventure japonaise.

La photographe ne se contente pas de la capitale mais s'arrête dans **des villes petites et moyennes**, plus marginales, aux alentours d'Osaka, de Kyoto, de Nagoya, de Kanazawa ainsi que dans les préfectures du Kansai et du Chubu. Ses photographies, aux couleurs parfois saturées, donnent une **vision ultra-réaliste du pays et des modes de vie capturés**, tout en laissant une libre part à l'imaginaire du visiteur.

On invente des vies, des noms, des mémoires aux personnes photographiées, on s'attache à leurs **regards**. Ces dernières semblent parfois perdues au milieu de la **confusion citadine**, ou au contraire bien à leur place dans le **décor** urbain qu'elles ont choisi.

On invente des vies, des noms, des mémoires aux personnes photographiées, on s'attache à leurs **regards**. Ces dernières semblent parfois perdues au milieu de la **confusion citadine**, ou au contraire bien à leur place dans le **décor** urbain qu'elles ont choisi.



Kyoto, Japon, 2017 - © Géraldine Lay, Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

A travers les formes urbaines et les moments capturés par Géraldine Lay, on perçoit autant « l'instinct oriental » dont parlait Marc Riboud que **l'extrême internationalisation** dont a fait l'objet le pays depuis les années 2000. **L'industrialisation**, quant à elle, n'a plus qu'une **présence fantomatique**, comme celle de certaines traditions plus lointaines.



Teshima, Japon, 2017 - © Géraldine Lay, Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Deux regards, entre tradition et modernité

Ainsi, les regards et parcours de vie des deux photographes se complètent et mettent en lumière la **multiplicité des identités japonaises**, et des éléments traditionnels et modernes qui les composent. À travers l'exposition « **Le Japon en duo** », on suit la trame temporelle qui traverse les époques et les grands événements nationaux et internationaux. On se trouve alors plongé dans **une sorte d'ethnographie visuelle d'un pays à l'histoire singulière**, qui se trouve être aujourd'hui un des lieux phare de la modernité technologique et de l'innovation.

Informations pratiques :

Le Japon en duo, Géraldine Lay, Marc Riboud

Galerie Le Réverbère

Du 10 septembre au 31 décembre 2022

38 rue Burdeau 69001 Lyon

Du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

Entrée libre

CULTURE



© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Rallye de photographes organisé par Fuji à Karuzawa, Japon, 1958
Courtesy galerie Le Réverbère

Exposition photo à la Galerie Le Réverbère : le Japon en duo

9 SEPTEMBRE 2022 À 13-12 PAR MARTINE PULLARA

La galerie Le Réverbère nous emmène au Japon avec deux photographes, Marc Riboud et Géraldine Lay, partis chacun à la découverte de cet archipel, se laissant porter par la fragilité de leurs rencontres.

Né à Saint-Genis-Laval en 1923, décédé en 2016, Marc Riboud est un grand photoreporter qui a sillonné le monde entier. On peut voir une série réalisée en 1958, en noir et blanc, qui témoigne de l'équilibre fragile d'un pays pris entre l'industrialisation et ses excès et la nécessité vitale pour le peuple de respecter les traditions.



©Géraldine Lay
Kyoto, Japon, 2017
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Géraldine Lay (50 ans), diplômée de l'École nationale de photographie qui vit et travaille à Arles où elle est éditrice chez Actes Sud, présente Quatre automnes 2016-2019, une exposition fruit de plusieurs séjours au Japon. Elle y explore les espaces urbains, l'humanité citadine au quotidien, saisissant les mystères de ces vies et ces regards croisés durant ses longues marches à travers les villes.

Le Japon en duo - Géraldine Lay, Quatre automnes, 2016-2019 et Marc Riboud, Tokyo, 1958 - Du 10 septembre au 31 décembre - Galerie Le Réverbère - En résonance avec la Biennale d'Art contemporain

FINZI CONTINI CHA CHA CHA ACCUEIL NOS MAGAZINES CONTACT NOS VILLES

FOOD CULTURE MODE & DÉCO SPORT & BIEN-ÊTRE ÉCOLOGIE ENFANTS SOCIÉTÉ ESCAPADES NOS VILLES +

LYON

RECHERCHER DANS CE SITE

Les expositions à découvrir en septembre

Qu'elles débutent en septembre ou qu'elles ferment leur porte avant la fin du mois, ces expositions sont à découvrir à Lyon ces prochaines semaines !

Le Japon en Duo

Dès le 10 septembre, la Galerie Réverbère vous propose de découvrir le Japon au travers de deux regards artistiques différents. Le premier en noir et blanc, celui de Marc Riboud, disparu en 2016, qui a voyagé au cœur de cet archipel en 1958. Le second en couleur, celui de Géraldine Lay qui est parti à la découverte de l'Empire du soleil levant trois fois quatre semaines de 2016 à 2019. Chacun apporte sa vision artistique sur ce pays qui fascine toutes les générations. La galerie est ouverte du mercredi au samedi de 14h à 19h et son accès est libre. L'occasion de voyager au Japon sans quitter Lyon !

> **Le Japon en Duo, du 10 septembre au 31 décembre, à la Galerie Réverbère, 38, rue Burdeau, Lyon 1^{er}.**

©Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG, Publicité pour de la lingerie dans le grand magasin Matsuzakaya à Ginza, Tokyo, 1958, Courtesy Galerie Le Réverbère

ARTICLES RÉCENTS

- Les Journées Européennes du patrimoine reviennent autour des cultures plurielles
- Lyon : la fin du plastique grâce aux boissons consignées livrées à domicile Le Fourgon
- Histoire de Lyon : le festival Lumière
- Les Journées Européennes du patrimoine reviennent autour des cultures plurielles
- Lyon : la fin du plastique grâce aux boissons consignées livrées à domicile Le Fourgon
- Histoire de Lyon : le festival Lumière
- Les plus belles photos de la semaine (du 5 au 11 septembre)
- Le Bull Machin, le retour de la compagnie Royal de Luxe à Villeurbanne

Les meilleures expositions à voir à Lyon en septembre !

Envie de découvrir de nouvelles œuvres pour la rentrée ? Ça créé à Lyon ! Retrouvez de nombreux vernissages et expositions en septembre !s

 ELISE HORNECKER - JOURNALISTE · SEPTEMBRE 6, 2022

8. Le Japon en duo, de Géraldine Lay et Marc Riboud

Le **samedi 10 septembre** marque le début de cette incroyable exposition. De 14h à 20h, venez à la rencontre de [Géraldine Lay](#) et [Marc Riboud](#), deux photographes qui, en couleur pour l'une et en noir et blanc pour l'autre, ont capturé des instants, des paysages, des moments du Japon, à des époques différentes. Pour découvrir leurs yeux plein de sensibilité et de poésie, n'hésitez pas à vous rendre à la galerie [le Réverbère](#) à partir du 10 septembre et jusqu'au 31 décembre !

[Plus d'infos par ici !](#)



L'Expo du jour

Le Japon en duo : Géraldine Lay & Marc Riboud

 - Du 10 septembre au 31 décembre 2022

 - Galerie Le Réverbère

38 rue Burdeau

69001 Lyon



C'est un monde qui sépare le Japon de Marc Riboud et celui de Géraldine Lay. Pour cette exposition de rentrée, la galerie lyonnaise Le Réverbère a souhaité mettre en regard le travail que Marc Riboud a réalisé en 1958 et celui de Géraldine Lay, effectué entre 2016 et 2019. Le premier clos un périple solitaire de trois ans passés en Asie. Riboud découvre avec fascination ce pays qu'il capture en noir et blanc, 4 mois durant. Géraldine Lay quant à elle, se rend sur l'archipel à l'automne 2016, elle y retournera à 3 reprises pour immortaliser, en couleur, la vie citadine. Deux générations et deux points de vue pour révéler un territoire aussi mystérieux que passionnant.

[Lire la suite... >>](#)

« LE JAPON EN DUO » « QUATRE AUTOMNES, 2016-2019 »

SINA SETH



EXPOSITION DU 10/09 AU 31/12/22
GALERIE LE RÉVERBÈRE, 38, RUE BURDEAU, 69001 LYON
CONTACT : CATHERINE DÉRIOZ
CONTACT@GALERIELEREVERBERE.COM. 04 72 00 06 72

*La galerie Le Réverbère nous emmène en voyage au pays du Soleil Levant via l'exposition de deux photographes aux parcours différents.
Deux photographes, deux visions de la société nipponne...*

Marc Riboud, « Le Japon en duo »

Marc Riboud est né en 1923 à Saint-Genis-Laval, près de Lyon. Issu d'une famille nombreuse, le garçon de nature introvertie développe un sens aigu de l'observation. Son talent de photographe est

révélé le jour où son père lui a offert son premier appareil photo pour ses 14 ans. Muni de son petit Vest-Pocket, il réalise ses premières photographies en 1937 à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. Après son engagement dans la résistance



© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Dans un grand magasin de Tokyo, qui vend des robes de style occidental. Japon, 1958
Courtesy Galerie Le Réverbère



© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Dans la maison de M. Kasanaga, en compagnie de sa femme et de son fils. Tokyo, Japon, 1958
Courtesy Galerie Le Réverbère



© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Vitrine de publicité pour de la lingerie, dans le grand magasin Matsuzakaya à Ginza, Tokyo. Japon, 1958
Courtesy Galerie Le Réverbère



© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Rallye de photographes organisé par Fuji à Karuizawa, Japon, 1958
Courtesy galerie Le Réverbère

en 1944, des études menées dans l'ingénierie et quelques expériences professionnelles, il se tourne exclusivement vers la photographie. Grâce à sa per-



© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG
Ouvrier sur le chantier de construction de la tour de la télévision, Tokyo, 1958
Courtesy Galerie Le Réverbère

30 – BELLES IMAGES Avril/mai/juin 2023

sévérance et à ses mentors, on lui ouvre les portes de la prestigieuse agence Magnum.

En 1955, le besoin de s'éloigner de la France et de son quotidien le décide à entamer un long périple à bord d'une Land Rover. Sans objectif particulier, sans agenda, il traverse le Moyen-Orient, l'Afghanistan, Calcutta, la Chine pour finir au Japon.

L'occidentalisation importante de la société nipponne, ainsi que la cohabitation entre la tradition et la modernité suscitent en lui un choc visuel et de multiples interrogations. Il est frappé par « cet équilibre sur la corde raide que les Japonais maintiennent avec difficulté, entre cette furieuse occidentalisation et industrialisation, et l'instinct oriental qui demeure dans la vie quotidienne de chacun », ainsi que par « l'aspect chaotique d'une société livrée aux hasards du libéralisme ». (Marc Riboud).

Durant son séjour de trois mois à Tokyo, il se passionne pour les différents visages de la femme japonaise qu'il a pu photographier dans diverses situations jusque dans son intimité. Cette fascination lui a inspiré son premier livre : *Women in Japan*.

A sa disparition le 30 août 2016, le cœur de ses archives a rejoint les collections du Musée national d'arts asiatiques-Guimet. L'association « Les amis de Marc Riboud » se charge de continuer à faire vivre son œuvre à travers des projets d'expositions et d'éditions.

Géraldine Lay, « Quatre automnes, 2016-2019 »

Géraldine Lay est née en 1972, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, elle travaille également en tant qu'éditrice aux Éditions Actes Sud à Arles. L'occasion d'explorer le Japon lui a été donnée grâce à une bourse de résidence allouée par l'Institut Français et la ville de Lyon en 2016.

Elle effectuera quatre séjours dont en découlera quatre monographies éditées. Sa première série, construite d'une manière instinctive, traite des

espaces urbains, de l'humain au cœur de la vie citadine. Géraldine Lay se passionne pour ce Japon intime qui ne cesse de l'étonner. Avant chaque prise de photo, elle ressent le besoin d'explorer mentalement le territoire pour capter en amont cette lumière et cette atmosphère qui livrent au regard du spectateur un Japon sans fard et cependant insaisissable, elle invite le visiteur à partager son expérience de l'étrangeté.

Les photographies de Géraldine Lay mettent en exergue ce paradoxe entre « la permanence des individualités singulières et la résistance des identités collectives ». (Anne Cornu).



©Géraldine Lay
Kyoto, Japon, 2017
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

BELLES IMAGES Avril/mai/juin 2023 – 31



©Géraldine Lay
Kyoto, Japon, 2017
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



©Géraldine Lay
Nokoto, Japon, 2018
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

©Géraldine Lay
Teshima, Japon, 2017
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



59 - Inland voyage - Voyage photographique de Quentin Pruvost sur les traces de Robert Louis Stevenson. Jusqu'au 2 octobre 2022. Quai de l'Ouest, Bois-Blancs, 59000 Lille.

61 - Du coq à l'âne - L'animal à travers les œuvres photographiques d'Éric Pillot et plasticiennes de Charlotte Champion et Lara Blanchard. Jusqu'au 20 novembre 2022. Musée du Château, 61100 Flers.

63 - André Kertész - Marcher dans l'image - Le commissaire, Cédric de Veigy, a plongé dans les négatifs de Kertész réalisés à Paris avec son Leica entre 1930 et 1936, afin de révéler les mécanismes de création à l'œuvre chez le photographe. Jusqu'au 24 septembre 2022. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.

64 - Plongéons - Dans cette série de photographies abstraites, l'artiste plasticien Yann Vigiuer nous invite à plonger librement dans son/notre "réel imaginaire". Jusqu'au 2 octobre 2022. Galerie Espace Cube, Porte Saint Antoine Escalier droit 1er étage, 64190 Navarrenx.

66 - Élégies - Photos de Gaël Bonnefon. Jusqu'au 15 octobre 2022. CAPLE, pl. Pablo Picasso, 66400 Céret.

67 - Archifoto 2022 - Cinq artistes (Alnis Stakle, Marco Zanta, Sébastien Wasseler, Aljohara Jeje et Markel Redondo) offrent leur vision personnelle du thème "Architecture et Ressources". Du 23 septembre au 13 novembre 2022. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

67 - Autobahn - De 2014 à 2019, Jörg Brüggemann a parcouru les quelque 13000 kilomètres du réseau autoroutier allemand pour saisir la réalité de ce fleuron national. Jusqu'au 4 septembre. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

68 - Anaïs Boudot - Par des allers-retours constants entre argentine et numérique, Anaïs Boudot interroge les moyens propres du médium photographique. Jusqu'au 30 octobre 2022. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse.

68 - On the road - Exposition autour de la voiture, conçue à partir des photos vintage collectées par The Anonymous Project. Jusqu'au 15 juin 2023. Musée national de l'Automobile - Collection Schlumpf, 17 rue de la Mertz, 68100 Mulhouse.

69 - Le Japon en duo - Mise en regard d'un reportage de Marc Riboud réalisé en 1958 à Tokyo et d'une série de Géraldine Lay

issue de plusieurs voyages au Japon entre 2016 et 2019. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

69 - Les Matriarches - Photos de Nadia Ferroukhi réalisées à travers le monde, à l'occasion de reportages dans des micro-sociétés organisées autour de femmes. Du 15 septembre au 29 octobre 2022. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon.

69 - Philippe Schuller - Regards, paysages, rêves, rencontres... Plus de 200 photos de Philippe Schuller. Jusqu'au 1^{er} octobre 2022. Archives municipales, 1 place des Archives, 69002 Lyon.

69 - Salon Regain Art Lyon - Œuvres de 65 artistes (peintres, plasticiens, sculpteurs, photographes). Jusqu'au 25 septembre. Palais de Bondy, 18/20 quai de Bondy, 69005 Lyon.

69 - Visages - Expo conçue autour des collections du CHRD et des 28 portraits des témoins "face à l'histoire" réalisés par Frédéric Bellay. Jusqu'au 18 septembre. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 av. Berthelot, 69007 Lyon.

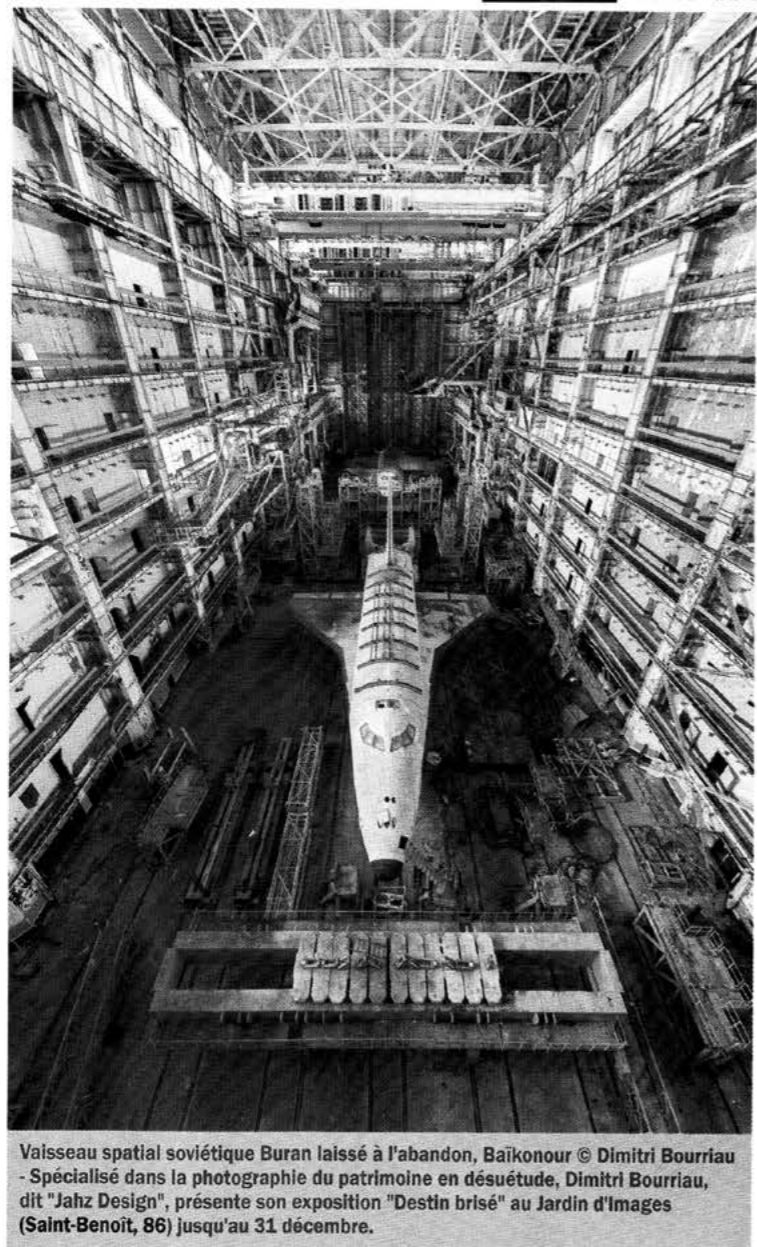
69 - Secrets de fabrique - Expo collective et pluridisciplinaire (peinture, dessin, sculpture, photo). Jusqu'au 18 septembre. Musée Paul Dini, 2 pl. Faubert, 69400 Villefranche-sur-Saône.

71 - Où subsiste encore - Accrochage mêlant différentes séries de Laurence Leblanc, de "Rithy, Chéa, Kim Sour et les autres" (2003) à l'inédit "Du soin" (2021). Jusqu'au 25 septembre 2022. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône.

71 - Penser/Classer - Inspirée par Georges Perec, cette exposition propose une approche amusée et poétique des espaces du Musée Nicéphore et de son fonds photographique. Jusqu'au 18 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône.

72 - Nat'Expo Asnières 2022 - Expo proposée par l'association A2P72: près de 200 œuvres réalisées par dix photographes, dont Grégory Pol, l'invité d'honneur. Du 29 septembre au 2 octobre 2022. Sites divers, 72430 Asnières sur Vègre.

PARIS 1^{er}
«C'est en croyant aux roses qu'on les fait éclore...» - L'exposition, composée de trente œuvres célébrant le végétal et le vivant, rassemble les travaux personnels de la photographe



Vaisseau spatial soviétique Buran laissé à l'abandon, Baïkonour © Dimitri Bourriau - Spécialisé dans la photographie du patrimoine en désuétude, Dimitri Bourriau, dit "Jahz Design", présente son exposition "Destin brisé" au Jardin d'Images (Saint-Benoît, 86) jusqu'au 31 décembre.

plasticienne Isabelle Chapuis ainsi que deux séries réalisées en collaboration avec le plasticien végétal Duy Anh Nhan Duc. Jusqu'au 24 septembre. 110 Galerie, 110 rue Saint Honoré.

Une seconde d'éternité - Accrochage collectif et pluridisciplinaire explorant la polysémie du temps présent, tour à tour suspendu, fugitif, traversé de présences spectrales... Photos de Gustave Le Gray, Carrie Mae Weems et Wolfgang Tillmans. Jusqu'au 14 octobre. Bourse du Commerce, 2 rue de Viarmes.

PARIS 3^e
Harmonics of the night - Depuis 40 ans et au gré des tournées avec The Police, Andy Summers

etc.) inspirées à Agnès Geoffray par sa lecture du roman de Joyce Carol Oates "Les Chutes". Du 3 septembre au 23 octobre. Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles.

Les tribulations d'Erwin Blumenfeld 1930-1950 - À travers près de 180 photos et de nombreux documents, l'exposition met en lumière la période la plus féconde d'Erwin Blumenfeld, tout en offrant un éclairage sur sa vie pendant l'Occupation. Du 13 octobre au 5 mars 2023. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple.

Madonna 1985 - Photos de Kenji Wakasugi réalisées lors d'une séance photo avec Madonna à



« LE JAPON EN DUO », EXPOSITION À LA GALERIE « LE RÉVERBÈRE » À LYON : À PARTIR DU 10 SEPTEMBRE 2022

9 Septembre 2022 0 Commentaire

Le premier, Marc Riboud, aurait eu 100 ans l'an prochain.

De lui tout le monde connaît au moins une photo : « La Jeune Fille à la Fleur », cette image iconique d'une manifestante opposant un chrysanthème aux baïonnettes des soldats déployés devant le Pentagone en 1967. Mais ce fut également un globe-trotter curieux qui ramena de ses nombreux voyages une multitude de clichés très originaux. En 1958 il était à Tokyo où il prend les photos qui constitueront son premier livre : « Woman of Japan »

La seconde, Géraldine Lay, a cinquante ans cette année. Bien connue des habitués du Réverbère, elle développe une œuvre très riche dans laquelle l'exploration de la réalité urbaine tient une grande place. De 2016 à 2019 elle fait quatre séjours au Japon : un livre en préparation rendra compte de ce travail.

L'exposition du Réverbère croise leurs regards sur le « Pays du Soleil Levant » : aux photos, en noir et blanc, de Marc Riboud, témoins d'un pays à peine sorti du désastre de 1945 répondent les clichés, en couleur, de Géraldine Lay, reflet du Japon d'aujourd'hui. La confrontation de leurs visions ne peut qu'être passionnante !

Galerie « Le Réverbère », 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

Vernissage le 10 septembre, de 14 à 20 heures, en présence de Géraldine Lay et de Catherine Riboud.

Ouverture exceptionnelle dans le cadre de « Osez les Galeries » le 15 septembre jusqu'à 21 heures et le week-end des 26 et 27 novembre de 11 h à 19 heures.

Jean-François Martinon

Illustration : Marc Riboud : « Construction de la Tour de Télévision de Tokyo » (1958). Cette image n'est pas sans faire penser à une autre photo iconique de M. Riboud : « Le Peintre de la Tour Eiffel » (1953)

N'hésitez pas à partager :



Lyon, Expositions, JFM, Rhône

Exposition, Photographie, Idée Sortie, Culture

LIVE MUSICAL

PLAYLIST JEUNES TALENTS ET ARTISTES CONFIRMÉS



CATÉGORIES

Rechercher une catégorie ▾

NOS PARTENAIRES



Newsletter AC//RA : L'actualité de l'art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes

AC//RA

art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes

du 1er au 15 septembre 2022

Vernissages



Galerie Le Réverbère
Géraldine Lay, Marc Riboud
Le Japon en duo
Vernissage : 10.09
Dates: 10.09-31.12
Lyon (69)
[Plus d'infos](#)

AC//RA - Septembre 2022

L'actualité de la revue Point contemporain Afficher cet email dans votre navigateur

Point contemporain

Quoi de neuf dans l'actualité de l'art contemporain en cette rentrée ?



LE JAPON EN DUO
© 10-09-2022 - 14:00 - 11-12-2022 - 19:00
Galerie Le Réverbère, Lyon
Exposition

Point Contemporain - Septembre 2022

AC//RA

ART CONTEMPORAIN EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



STRUCTURE
Galerie Le Réverbère

DU 10.09.2022
AU 31.12.2022

VERNISSAGE
10.09.2022, de 14h à 20h, en présence de Géraldine Lay et Catherine Riboud

NORAIRES
Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires

TARIFS
Entrée libre et gratuite

SETES INTERNET
Galerie Le Réverbère

Exposition en Résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon 2022

Crédits visuel : © Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG, Construction de la tour de la télévision, haute de 225 mètres, Tokyo, 1958, Courtesy Galerie Le Réverbère

LE JAPON EN DUO

GÉRALDINE LAY, MARC RIBOUD

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 - série à (re) découvrir - aurait eu 100 ans en 2023. L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel. Chacun devant cet inconnu, sans protocole et sans attente préméditée, laisse la fragilité de sa perception diriger la découverte.

Quatre automnes, 2016-2019 de Géraldine Lay est une création réalisée avec l'aide à la première exposition du Cnap - Centre national des arts plastiques et le soutien de l'Institut français.

SPECTACLE

Lyon 01

Le Japon en duo
Du sam. 10 sept. 22 au sam. 31 déc. 22
Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau
Lyon 01 (69003)

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 - série à (re) découvrir - aurait eu 100 ans en 2023. L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel. Chacun devant cet inconnu, sans protocole et sans attente préméditée, laisse la fragilité de sa perception diriger la découverte.

Le Japon en duo
Géraldine LAY, Quatre automnes, 2016-2019
Marc RIBOUD, Tokyo, 1958

VERNISSAGE samedi 10 septembre de 14h à 20h en présence de Géraldine Lay et Catherine Riboud
EXPOSITION du 10 septembre au 31 décembre 2022
Parcours Résonance 2022 - Biennale de Lyon
Quatre automnes, 2016-2019 réalisé avec le soutien du CNAAP - Centre national des arts plastiques et de l'Institut français.

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES
Journées professionnelles - Biennale de Lyon
Lundi 12 et mardi 13 septembre de 10h à 19h
Osez les galeries
Nocturne // Jeudi 15 septembre jusqu'à 21h
Week-end // 26 et 27 novembre de 11h à 18h
Journées européennes du patrimoine
Dimanche 18 septembre de 15h à 18h

Horaires
Du mercredi au samedi de 14h00 à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Tarifs
Gratuit

A savoir
Accès : A 5 minutes à pied de la place des Terreaux
Métro : Hôtel de Ville - Lyon, Croix-Paquet / Station Vélizy - Opéra / Parkings : Hôtel de ville et Terreaux

Sur le net
<https://www.galeriereverbere.com/>

Dates

2022						
Septembre			Octobre			
L	M	J	V	S	D	
5	6	7	8	9	10	11
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Localisation
(à titre indicatif)



Spectacle - Septembre 2022


Photophiles

LA PASSION DE LA PHOTO

ACCUEIL
LES PHOTOGRAPHES DU MOIS
AGENDA PHOTO
LES CONCOURS PHOTO, BOURSES ET PRIX.

LOGICIELS GRATUITS
TOUS LES ARTICLES
COURS PHOTO

Le Japon en duo
Les expositions photo



©Géraldine Lay
Teshima, Japon, 2017
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Date: samedi 10 septembre 2022 14:00 - samedi 31 décembre 2022 17:00

Lieu: Galerie Le Réverbère, 38, rue Burdeau, 69001 Lyon

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 - série à (re) découvrir - aurait eu 100 ans en 2023. L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel. Chacun devant cet inconnu, sans protocole et sans attente préméditée, laisse la fragilité de sa perception diriger la découverte.

Le Japon en duo
Géraldine LAY, Quatre automnes, 2016-2019
Marc RIBOUD, Tokyo, 1958

VERNISSAGE samedi 10 septembre de 14h à 20h en présence de Géraldine Lay et Catherine Riboud
EXPOSITION du 10 septembre au 31 décembre 2022
Parcours Résonance 2022 - Biennale de Lyon
Quatre automnes, 2016-2019 réalisé avec le soutien du CNAAP - Centre national des arts plastiques et de l'Institut français.

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES
Journées professionnelles - Biennale de Lyon
Lundi 12 et mardi 13 septembre de 10h à 19h
Osez les galeries
Nocturne // Jeudi 15 septembre jusqu'à 21h
Week-end // 26 et 27 novembre de 11h à 18h
Journées européennes du patrimoine
Dimanche 18 septembre de 15h à 18h

INFORMATIONS

Téléphone 0472000672

Email galerie-le-reverbere@orange.fr

Site internet <https://www.galeriereverbere.com/>

Photophiles - Septembre 2022

Contemporanités de l'Art

Toulouse Bordeaux Lyon Montpellier Nîmes Arles Marseille Occitanie Nouvelle-Aquitaine Auvergne Rhône-Alpes PACA

Galerie Le Réverbère

Géraldine Lay – Marc Riboud « Le Japon en duo » – Lyon



Géraldine Lay – Marc Riboud « Le Japon en duo »

www.galeriereverbere.com

Du 10 septembre au 31 décembre 2022 - Vernissage samedi 10 septembre de 14h à 20h
en présence de Géraldine Lay et Catherine Riboud

L'un, Marc RIBOUD, en noir et blanc, a voyagé au Japon en 1958 - série à (très) découvrir - jusqu'au 300ème en 2022.
L'autre, 50 ans, Géraldine LAY, en couleur, est partie au hasard de ses itinéraires quatre fois trois semaines (de 2016 à 2019) à la découverte de cet archipel. Chacun devant cet inconnu, sans protocole et sans attente préméditée, laisse la fragilité de sa perception diriger la découverte.
Quatre automnes, 2016-2019 de Géraldine Lay est une création réalisée avec l'aide à la première exposition du Crap - Centre national des arts plastiques et le soutien de l'Institut français.

Le Japon en duo

Géraldine Lay, Quatre automnes, 2016-2019

Anne Cornu à propos de Géraldine Lay

« Quatre automnes, 2016-2019 »

Diplômée de l'École Nationale de photographie en 1997, Géraldine Lay vit et travaille à Arles où elle est éditrice chez Acte Sud. En 2016, l'Institut français et la ville de Lyon lui allouent une bourse de résidence au Japon. Géraldine y crée une série qui constitue une nouvelle étape dans ses explorations des espaces urbains et dans la mise en question de l'humanité citadine, une série construite de façon instinctive au hasard des rencontres.

L'artiste fera quatre séjours au Japon. Lors du premier voyage, elle photographie peu et ne comprend qu'à son retour en regardant les planches contacts ce que le Japon a d'étrange et d'inimitable. Elle repart pour trois semaines en trois ans sans que l'étranger du pays disparaisse. Comme Nicolas Bouvier dans les « Chroniques japonaises », Géraldine Lay constate qu'« autrefois comme aujourd'hui, les gens de ce pays vivaient secrètement ». Les individus photographés semblent enchevêtrés dans les mailles d'un décor.

L'artiste appréhende tout d'abord mentalement les territoires qu'elle a choisis avant de les photographier. Elle en éprouve la lumière, l'atmosphère... l'imprégnation plus que le repérage, elle instille une intimité au cœur de l'anonymat. Au fil de ses déplacements à pied - elle marche beaucoup - elle saisit des vies dans le mystère de leur existence quotidienne. Un regard, une expression, un objet abandonné, des contrastes, des ombres portées, des bâtiments plus ou moins abandonnés, plus ou moins graffitis, des êtres en mouvement ou occupés à une parole intérieure... les photographes de la série font voyager le spectateur dans un Japon violemment réel et pourtant insaisissable.

Géraldine Lay s'inscrit dans les lieux en marge, dans les villes de moyenne importance aux alentours d'Osaka, de Kyoto, de Kanazawa ainsi que dans les préfectures du Kansai et du Chubu. Elle accepte de confronter son imaginaire à celui d'un peuple qui s'est construit sur une nature dangereuse et qui, sous les influences du shinto et du bouddhisme, a intégré les fantômes, les métamorphoses et les esprits dans son quotidien. Géraldine Lay ne cherche ni à comprendre, ni à expliquer. Elle aime les événements et se trouve enrichie en faisant l'expérience de l'étranger.

A l'heure d'une universalité standardisée, les photographes de Géraldine Lay réaffirment tout à la fois la permanence des individualités singulières et la résistante des identités collectives.

Marc Riboud, Tokyo, 1958

Claude Estèbe à propos de Marc Riboud

Paru dans « Marc Riboud, Histories possibles », éd. RMN / Musée Guimet, Paris, 2020

Extrait de « L'homme qui marche »

En 1955, Marc Riboud décide de partir loin, pour fuir la France, sa famille et même Magnum. George Rodger lui cède sa Land Rover avec laquelle il part trois ans vers les routes d'Asie. Sans agenda... et pas question de planifier des reportages, ça tombe. À l'automne 1955, il part d'Istanbul, traverse les zones tribales entre l'Afghanistan et le Pakistan et voyage à son rythme, heureux de sa solitude, s'installant quelques mois au Népal et passant un an à Calcutta, côtoyant Satyajit Ray et Ravi Shankar.

En 1958, il est son périple par l'Indonésie et le Japon, sujet de son premier livre. Les routes afghanes, indiennes, chinoises et japonaises lui ont appris, dit-il, « quelque chose qu'aucun maître si grand soit-il n'aurait pu m'enseigner ». Après ce voyage, tout est en place. Il va désormais enchaîner, avec toujours autant d'allant, les reportages et les voyages durant toute sa longue carrière.

Le fonds de Marc Riboud est désormais au musée national des Arts asiatiques - Guimet (MNAAG) où il va dialoguer avec les riches collections asiatiques du musée. Ainsi, son œuvre répond à celle d'un des premiers grands pionniers du reportage de guerre, Felice Beato (1823-1904), dans le MNAAG consacré de nos albums, sur l'Inde, la Chine, le Bénarès et le Japon.

L'œuvre de Marc Riboud, malgré son incroyable diversité, reste extrêmement cohérente, parce qu'il aborde tous les sujets en gardant un continuum d'authenticité et de sensibilité qui doit beaucoup au fait qu'il n'a quasiment jamais accepté de travail de commande, ne voulant pas plaquer par avance un angle de vue sur un sujet ou un voyage.

Marc Riboud a été « très très heureux de [son] séjour à Tokyo », frappé par « cet équilibre sur la corde raide que les Japonais maintiennent avec difficulté, entre cette furieuse occidentalisation et industrialisation, et l'insolite oriental qui demeure dans la vie quotidienne de chacun », ainsi que par « l'aspect chaotique d'une société livrée aux hasards du libéralisme ». Il y a rencontré le photographe Hiroshi Hamaya (1915-1999), au travail quasi ethnographique et qui a « un sens des volumes, une spontanéité et une fébrilité de vision exceptionnels ».

Mais la vie au Japon coûte cher, Riboud n'arrive pas à obtenir assez de reportages pour couvrir ses frais et, après être resté quasiment quatre mois pendant lesquels il a pris deux cent cinquante films, il doit écouter son séjour, à regret.

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES

Journées professionnelles - Biennale d'art contemporain de Lyon
Lundi 12 et mardi 13 septembre de 11h à 19h
Nocturne Osaka les galeries
jeudi 15 septembre jusqu'à 21h
Journées européennes du patrimoine
Dimanche 18 septembre de 15h à 18h

Galerie Le Réverbère Catherine Dénio Jacques Comès, 38 rue Burdeau 69001 Lyon Tél : 04 72 00 06 72
Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 19h, et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Accueil : Galerie Le Réverbère - Géraldine Lay - Marc Riboud - Le Japon en duo - Lyon


Contemporanités de l'Art - Septembre 2022

Twitter interface showing a tweet from Hanabi (@HanabiCommunity) retweeted by LeDyL and aegirsson jolan.

A retweeté
par LeDyL et aegirsson jolan

Hanabi @HanabiCommunity · 5h
Le #japon débarque à #Lyon! 🇯🇵
Du 10 septembre au 31 décembre, la Galerie @Le.Reverbere propose la double expo "Le Japon en duo" et les saisissants clichés de Géraldine LAY et de Marc RIBOUD. Un pays, deux époques, deux visions: à voir de toute urgence!

@Marc Riboud



Galerie Le Réverbère @Le_Reverbere

Hanabi - Twitter, septembre 2022

L'œil de Sténopé

... Et d'ailleurs

Cesare DI LIBORIO (Italie)
"Au coeur de la matrice"
du 5 novembre au 24 décembre



GALERIE VIVAS RÉVES
6 RUE DUMÉNIÉ
69004 - LYON (France)
TEL +33 (0)4 78 30 65 42

En savoir plus...

Géraldine LAY - Marc RIBOUD
Le Japon en duo
EXPOSITION Du 10/09 au 31/12/22. Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 19h, et sur rendez-vous en dehors de ces horaires. Jusqu'au vendredi 11 novembre de 14h à 19h.




Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau - 69001 Lyon
Contact : Catherine Dénio
c.denio@galeriereverbere.com
04 72 00 06 72

En savoir plus...

L'œil de Sténopé - Newsletter Novembre 2022

Twitter interface showing a tweet from Exit Mag (@exitmaglyon) about Marc Riboud exhibitions. The tweet includes a link to the article and a 'Tweeter' button.

Tweet
 Vous avez retweeté
 Exit mag @exitmaglyon
 Il y a la nouvelle exposition Marc Riboud du @mdc_confluences, qui nous a déçus... Et il y a le Japon en duo vu par Marc Riboud et Géraldine Lay à la Galerie @Le_Reverbere. Non seulement c'est beau, mais c'est gratuit ! On vous en dit plus par ici 📍
 https://exitmag.fr/rubriques/expo...
 12:22 PM · 28 févr. 2023 · 163 vues
 2 Retweets 3 J'aime

Personnes pertinentes
 Exit mag @exitmaglyon
 Musée des Confl... @mdc_conf...
 Galerie Le Réverbère @Le_Reverbere

Tendances pour vous
 #TwitterDown
 RIP Légende

Exit Mag profile page with a tweet about Marc Riboud exhibitions. The tweet includes a link to the article and a 'Tweeter' button.

Exit Mag
 21 h · 🌐

Les photographies de Marc Riboud à (re)découvrir à Lyon 📍
 Il y a la nouvelle exposition Marc Riboud du Musée des Confluences, qui nous a déçus... Et il y a le Japon en duo vu par Marc Riboud et Géraldine Lay à la Galerie Le Réverbère. Non seulement c'est beau, mais c'est gratuit !

 On vous en dit plus par ici 📍 <https://exitmag.fr/rubriques/expo/>

2 expositions lyonnaises du photographe MARC RIBOUD
Le Japon en duo Galerie Le Réverbère, Lyon 1
100 photographies pour 100 ans Musée des Confluences, Lyon 2

LinkedIn interface showing the same tweet from Exit Mag. The tweet includes a link to the article and a 'Suivre' button.

Exit Mag
 358 abonnés
 23 h · 🌐

Les photographies de Marc Riboud à (re)découvrir à Lyon 📍
 Il y a la nouvelle exposition Marc Riboud du Musée des Confluences, qui nous a déçus... Et il y a le Japon en duo vu par Marc Riboud et Géraldine Lay à la Galerie Le Réverbère. Non seulement c'est beau, mais c'est gratuit !

 On vous en dit plus par ici 📍 <https://lnkd.in/gY029q>

2 expositions lyonnaises du photographe MARC RIBOUD
Le Japon en duo Galerie Le Réverbère, Lyon 1
100 photographies pour 100 ans Musée des Confluences, Lyon 2

4 republications

Twitter interface showing a notification from Rue89Lyon (@Rue89Lyon) about Marc Riboud exhibitions. The notification includes a link to the article and a 'Tweeter' button.

Notifications
 Tous Certifié Mentions

Rue89Lyon @Rue89Lyon · 1h
 Le photographe Riboud (auteur de La jeune fille à la fleur notamment) inondera #Lyon de ses clichés à @mdc_confluences et @Le_Reverbere. C'est bientôt fini, ne le manquez pas. 🌸🌸🌸

rue89lyon.fr
 Sorties à Lyon : la sélection culturelle du 1er au 7 mars
 Les spectacles pleuvent à Lyon. Il y aura des photos et livres en pagaille, Fuzz, du romantisme échevelé et même des buffles.

1 1 79